

BALKANS 2021

MONTENEGRO

21 juillet - 4 août

Monténégro (MNE), une nouvelle aventure dans un pays que nous avons hâte de découvrir à la lecture des récits de voyageurs et des documentaires ventant cet état souverain, combinant beautés littorales du Kotor et richesse naturelle des montagnes, principalement le parc du Durmitor dont 48 sommets culminent à 2000 m. et 23 autres à plus de 2300 m. Monténégro, nom tiré des sombres forêts de pins couvrant les pentes du Mont Lovcen aperçues au loin par les navigateurs vénitiens au Moyen Age qu'ils baptisèrent le « Mont noir ». Statut de démocratie « sociale et écologique » depuis 2006, ce pays ne fait pas partie de la zone euro, ni de l'Union européenne mais a comme particularité sa monnaie est l'euro. Destination touristique très appréciée de l'ensemble des pays des Balkans et de l'Europe.

La route qui conduit de Bosnie au Monténégro longe le **canyon de la rivière Tara** et les falaises abruptes qui le surplombent. Très sinueuse, la chaussée dégradée par les intempéries est jonchée de blocs de pierres qu'il faut éviter et ne met pas très en confiance. Surtout lorsque la voûte d'un des nombreux tunnels laisse apparaître un trou béant au ferrailage rouillé pendant à l'air du temps. Ceci présente incontestablement un laisser-aller au niveau de sa maintenance et ne contredit pas les statistiques des routes monténégrines comme des plus dangereuses ! Frontière naturelle entre les 2 pays, ce canyon majestueux, le plus long d'Europe avec ses 82 km et le second au monde après le Colorado, offre des paysages très découpés et escarpés. Cette caractéristique géologique se poursuit tout au long des pistes qui flirtent entre les parois rocheuses et les bras du **lac Piva** s'étalant sur plus de 30 km. Une autre façon de découvrir ces gorges est de faire du rafting sur cette eau turquoise à 14° en été. Région très touristique autour de **Pluzine** qui propose de nombreuses activités entre eau, montagnes et agrotourisme.

Nous longeons, contournons, surplombons, frôlons ces langues d'eau, par des pistes grimpant et passant d'une rive à l'autre, disparaissant dans les rochers et réapparaissant soudain après un tronçon d'anciens tunnels à vocation militaire, étroits et sombres. Pistes débouchant sur des promontoires avec vue imprenable sur ces « fjords » du sud ! Routes abandonnées, arpentées aujourd'hui qu'en été par des aventuriers citadins comme nous et les familles de bergers se rendant aux alpages isolés sur les prairies des hauts plateaux. Notre parcours nous mène dans le **Massif du Durmitor** « montagne qui dort » selon la légende ou « montagne d'eau » d'après une autre signification celte.

Les pistes se fauillent sur d'anciennes voies, parfois sur plus de 60 km avant d'en trouver la sortie, zigzagant entre des monts successifs, formant des vagues de rochers sauvages et désertiques. Paysages magiques et points de vue sur des immensités au-delà de l'horizon. Plus nous nous engageons dans le Durmitor, plus les sommets sont hauts, plus les pistes deviennent techniques, plus l'ambiance est magique, plus le silence devient le bruit en soi et la quiétude est présente. Une sensation de solitude et de grandeur infinie nous envahit, sensation qui pour certains voyageurs se fait ressentir comme une oppression et les obligent à rebrousser chemin et retrouver des environnements dans un espace plus restreint pour retrouver leurs repères. Ces montagnes à nu, lissées par les éléments naturels et balayées par les vents, nous font penser à l'Islande, au climat plus tropical cependant, plus de 32° à 1800 m.

On ne compte plus les pistes se profilant dans ces massifs. Le nombre de maisonnettes « hütte » au toit pointu dont les pans touchent le sol, détruites, abandonnées, bergeries et alpages désaffectés nous laissent penser, qu'il fût un temps, une activité d'estivage battait son plein. Nous apercevons quelques campements de bergers, croisons leurs troupeaux, moutons, chèvres, vaches et chevaux paissant près des points d'eau. Quel plaisir de prendre un peu de notre temps pour partager l'espace de quelques bla-bla la journée de ces

moutonniers et trouver dans chaque regard, à chaque poignée de main et aux allures toutes de simplicité tant d'humilité, d'amour de la nature, de patience envers les heures qui défilent, de force à survivre les saisons et intempéries !

L'eau, question problématique depuis notre tour des Balkans. Pays de montagnes, où nous ne trouvons aucun ruisseau, aucune rivière, aucune fontaine, si ce n'est à 2 reprises près des habitations un bassin ici qui rafraîchit des bières, et là-bas un autre servant de lavoir. Ils font l'affaire pour remplir nos 2 réservoirs de 50 lt. Rarement, un vieil écriteau en bois quelque peu défraîchi, sur lequel on peut lire « Voda », nous indique une source d'eau. Mais déception, il s'agit d'une large gouille d'eau stagnante, résurgences servant aussi bien d'abreuvoir que de baignoire pour toute une partie de la faune locale et des animaux de rentes. A nos questions sur le sujet, les gens de la région nous expliquent que l'eau du ruissellement de pluie et de la fonte des neiges coule directement dans les nappes phréatiques. La population, elle, est approvisionnée par de grands réservoirs ou citernes. Paradoxe au Monténégro, pour qui le lac Piva est la plus grande réserve d'eau des Balkans. Nous nous rabattons donc dans les stations services qui nous laissent généreusement utiliser leur tuyau d'arrosage ; avons essayé une seule fois un refus d'un pompiste nous répétant « eau privée » !

A la sortie d'une piste, nous installons un magnifique bivouac. Alors que nous finissons tranquillement de déjeuner, un ranger, qui a certainement dû repérer notre véhicule depuis la seule route située en surplomb, arrive avec une limousine sur ce chemin muletier. Il vient vers nous et nous demande gentiment de payer 6€ par personne pour pouvoir accéder au Parc National du Durmitor ; notre dû acquitté, il nous délivre les 2 pass ! Cela prête à sourire, alors que cela fait 4 nuitées, plus de 200 km de pistes, que nous naviguons dans ce parc, sans avoir jamais vu d'indication, ni réglementation.

Il est vrai que sur cette magnifique route panoramique qui conduit à Zabljac, nous croisons de nombreux véhicules de voyageurs profitant de ce panorama pour camper en bordure de chemin. Un tronçon merveilleux qui s'ouvre après chaque lacet sur de majestueux pics.

Zabljac, plus haute ville des Balkans, 1500m., station de ski en hiver, elle accueille de nombreux vacanciers pour des excursions, randonnées, rafting. « **Crno Jezero** » lac noir, principale attraction dans ce décor splendide de montagne a gardé un charme et une authenticité. Comme aux alentours de chaque pôle touristique du pays, entre lacs, canyons, stations de ski et côtes littorales, les infrastructures fleurissent pour accueillir les touristes. Nous croisons plus d'équipages de voyageurs, Suisses, Allemands, groupe de Polonais se lançant dans un raid 4x4 et autres véhicules de Monténégrins. C'est chaque fois l'occasion de partager nos périples et échanger sur nos modes de vie respectifs.

Nous quadrillons la carte, tirons des points GPS, roulons au CAP et improvisons des trajectoires qui nous enchantent de jour en jour ; c'est un réel coup de cœur que nous avons eu pour ce pays, ses paysages grandioses et ses immensités. Nous cheminons cahin cahan, au rythme de notre 4 roues qui danse entre les ornières, dans les trous et bosses des chemins ; pistes idéales pour parfaire ma conduite tout terrain, sous l'œil aiguisé et les précieux conseils d'un pilote expert en la matière.

Il serait bien agréable de s'attarder dans ces monts, mais il faut quand même avancer dans notre périple, nous nous dirigeons jusqu'à Podgorica, capitale du pays. Nous envisageons poursuivre en Albanie, Macédoine du Nord et Bulgarie... Pour l'instant ce sont des projets contingentés par une météo plus que capricieuse, canicule depuis 2 mois avec des températures moyennes supérieures à 35°, quelque peu trop « usante » pour nous ! Il ne reste plus qu'à trouver le système D pour y contrer ! Dans tout voyage le lendemain est dicté par les rencontres qu'on y fait et étayé par les rêves comme suspense ...

*"Si vous pensez que l'aventure est dangereuse, je vous propose d'essayer la routine... Elle est mortelle !",
Paulo Coelho*